

Quand le progrès se dit 3D!

MOUTIER Le ceff Artisanat a inauguré son Ceff-Lab, inspiré des Fab-Lab nés à Boston et qui fleurissent dans le monde entier. Ouvert à la population, il donne accès à l'impression d'objets en trois dimensions. Une petite révolution qui manquait encore à la région.

PAR **BLAISE DROZ** / PHOTOS **STÉPHANE GERBER**

Notre région qui est un centre et un poumon économique pour les microtechniques n'avait pas encore son Fab-Lab, si l'on tient à faire abstraction de celui de Bienne, qui fonctionne depuis quelque temps déjà. Reste que cette nouvelle niche industrielle a tellement de potentiel qu'il ne faudrait en aucun cas s'en détourner et admettre qu'un de plus pour la région n'est surtout pas un de trop. C'est dans ce contexte, qu'il faut saluer l'inauguration hier du Ceff-Lab, un petit bijou de technologie installé dans les locaux du ceff Artisanat à Moutier.

“L'articulation d'un pied de parasol est cassée, pour cause d'obsolescence programmée. Un passage au Ceff-Lab et ça repart!”

LÉO BOEGLI
RESPONSABLE DU CEFF-LAB

Lorsqu'on en franchit le seuil, ce petit atelier n'a l'air de rien. Le ronron de quelques micro-moteurs et quelques buses d'injection qui distribuent parcimonieusement de la matière plastique en respectant des mouvements dictés par ordinateur et c'est déjà pratiquement tout. Impression fautive, car lentement mais sûrement, des pièces parfois complexes sortent du néant, prêtes à assumer leur fonction à venir.

Faites de matière plastique de différentes qualités de souplesse, de dureté ou de solidité, selon ce que l'on veut en faire, elles sont souvent utiles dans la vie de tous les jours et d'autres fois purement décoratives. Prenons un exemple bien con-

cret: un pied de parasol en acier robuste ne sert plus à rien parce que son articulation centrale – une pièce de plastique – s'est rompue après quelque temps d'utilisation. Obsolescence programmée? C'est fort probable, mais cela ne devrait plus perturber les gens qui ont le réflexe de se rendre dans un Fab-Lab, afin de faire construire une pièce parfaitement identique et probablement plus solide que l'original. Voici peut-être l'un des rôles les plus spectaculaires d'un Fab-Lab: faire la nique à l'obsolescence programmée!

Démonstrations

Bien sûr, il y en a d'autres et l'inauguration d'hier soir, en présence du maire Marcel Winistoerfer et d'invités du monde politique ou industriel a permis de faire le tour de la question. Mais, en préambule, Stéphane Kaiser a d'abord fait le tour des professions dont les apprentis suivent les cours du ceff Artisanat de Moutier. Une longue liste, mais qui doit tenir compte aussi de pénurie d'apprentis dans plusieurs filières. Pourtant à une époque où le monde change, ces professions demeureront fondamentales. «Qu'est-ce qu'un Fab-Lab peut y apporter?» demanda-t-il. Sans hésiter, il a pris l'exemple d'un designer prévôtois, Steve Léchoy dont les luminaires tendance font fureur jusque dans les boutiques chics de New-York. «Certes, il a démarré ses activités avec des procédés plus anciens, mais il est évident que dans son domaine d'activité, les impressions 3D que propose un Fab-Lab sont un support indéniable de la créativité.

Né à Boston

Pour le directeur du ceff Artisanat, Alain Stegmann, la création du Ceff-Lab de Moutier répond à une logique évidente. «Il a été projeté en 2016 déjà

dans le cadre de la modernisation et de la numérisation des ateliers et il répond également à un besoin de développement de la formation continue.» Le directeur a aussi évoqué l'origine de ce concept. Il vient des USA, plus précisément du MIAT de Boston qui a développé une charte très simple, parfaitement applicable ici également. En gros, il s'agit de faire vivre des ateliers avec des machines numériques, qui soient ouverts au public, où l'on peut se former, expérimenter et partager des connaissances. Les intéressés peuvent s'inscrire dans la durée, ou y venir ponctuellement, s'ils ont un unique projet à faire réaliser. Léo Boegli, responsable du Ceff-Lab, indique que chose la plus compliquée dans l'impression 3D est en fait la modélisation de l'objet sur un logiciel adapté. Il en existe de très compliqués et onéreux, mais d'autres sont déjà performants malgré leur gratuité. En revanche, la préparation du processus demande certaines compétences et donc aussi des prises de renseignement.

“Pour un designer tel que le Prévôtois Steve Léchoy, l'impression 3D est une opportunité remarquable, même s'il a débuté avant.”

STÉPHANE KAISER
ARCHITECTE

Actuellement, l'impression 3D se fait sur cinq machines, bientôt sept. La plus grande permet de travailler sur une surface carrée de 400x400 millimètres et réalise déjà de beaux objets comme un abat-jour sphérique qui reproduit fidèlement la surface de la lune avec ses (fausses) mers et ses cratères.

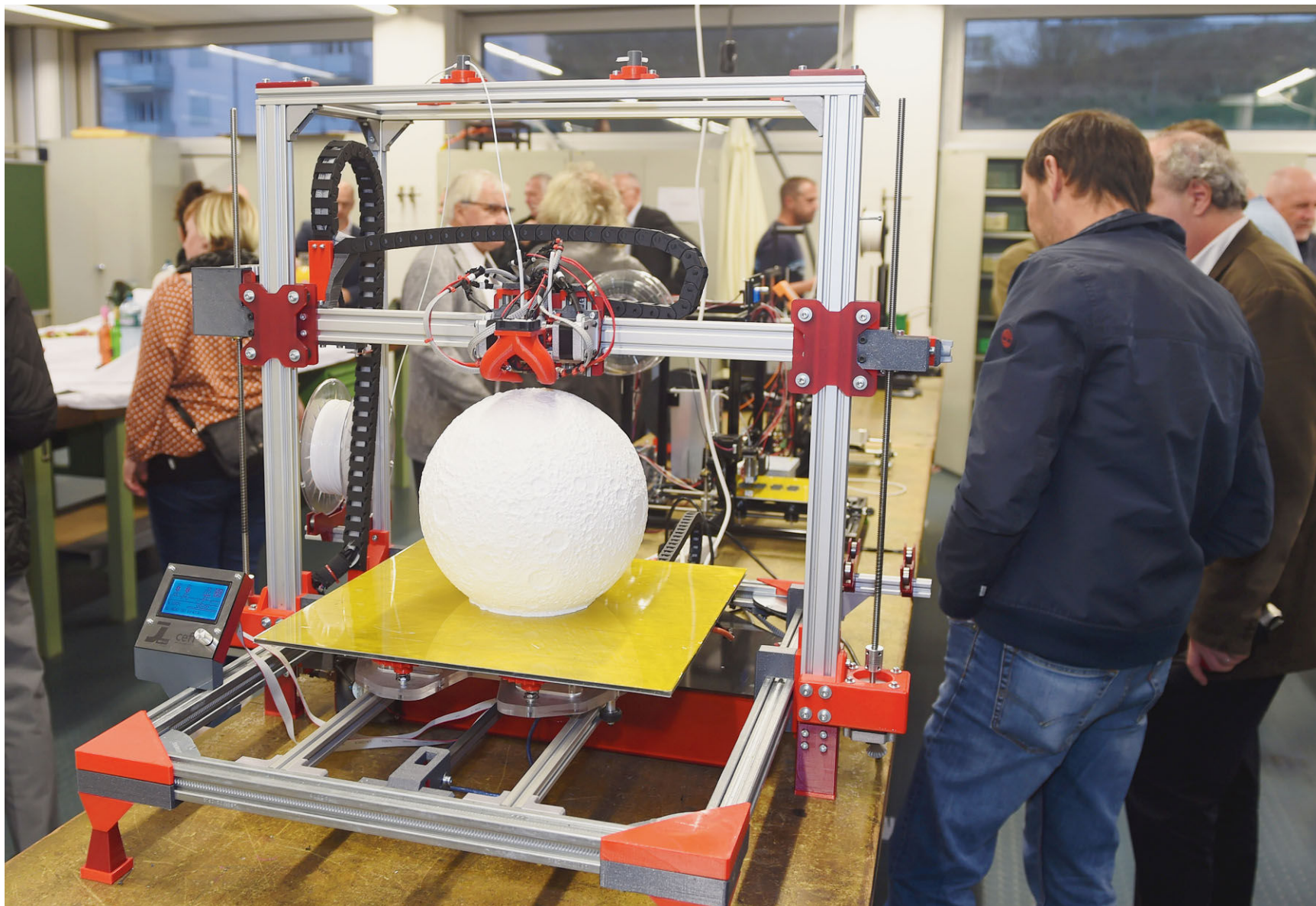


François Roquier et Stéphane Kaiser coupent le ruban qui symbolise l'ouverture du Ceff-Lab. Désormais, le public, les professionnels et les apprentis auront un magnifique outil à leur disposition.



Le Ceff-Lab permet aux jeunes et moins jeunes de construire des objets divers et variés, qu'ils soient utilitaires ou décoratifs, l'imagination permet tout ou presque.

Au cœur du Ceff-Lab, innovation en 3D



Stéphane Gerber

Moutier Un abat-jour en forme de lune, avec tous ses cratères bien en place, vient d'être produit dans le tout nouveau Ceff-Lab dans les locaux du ceff Artisanat. Inauguré hier, cet atelier ouvert à la population, aux artisans, apprentis et étudiants, donne accès à des technologies nouvelles et pleines de promesses. **page 3**

■ MOUTIER

Là où chacun peut donner naissance à toutes sortes d'objets

► Le premier «FabLab»

de la région est né! Sous le doux nom de «ceff-LAB», il a été inauguré hier à Moutier, à la section Artisanat du Centre de formation Berne francophone (ceff). Il ouvrira ses portes aux intéressés dès samedi.

► **Concept né aux États-Unis** mais qui s'est depuis répandu dans le monde entier, le «FabLab», contraction de l'anglais «Fabrication Laboratory», est un atelier de fabrication avec machines numériques.

«Cet atelier pourra servir aux intéressés à se former personnellement et à créer des objets selon leurs envies et leur imagination», s'est d'emblée réjoui le directeur du domaine Artisanat du ceff Alain Stegmann. «Cet atelier», il s'agit du «ceff-LAB», a été inauguré hier à Moutier en grande pompe par le ceff. Il a été conçu sur le modèle des désormais répandus «FabLabs», qui ont vu le jour aux États-Unis. Ces ate-

liers de fabrication numériques ont aujourd'hui envahi tous les coins du monde et il en existe une dizaine en Suisse romande. C'est toutefois le premier dans les alentours. «Il s'agit évidemment d'un espace de formation, pour nos élèves, mais aussi de création et d'émulation pour tout le monde», ajoute Alain Stegmann, persuadé que de telles installations ne peuvent être que bénéfiques pour toute la région.

Sept imprimantes 3D

Léo Boegli, responsable du ceff-LAB, a présenté aux personnes invitées les machines à disposition dans le laboratoire: des perceuses traditionnelles mais aussi sept imprimantes 3D (format de 400 mm pour la plus grande) ou encore une découpeuse laser. À l'heure de l'inauguration, cette dernière était d'ailleurs en pleine production de porte-clés, avec une précision chirurgicale. Certain-

es pièces de la grande imprimante 3D ont par ailleurs été produites par les élèves du ceff, grâce à de plus petites machines du même type.

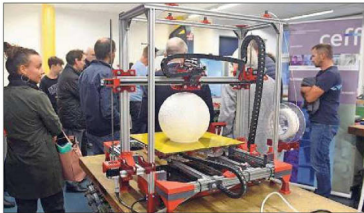
«Il s'agit du lieu idéal pour réaliser des prototypes», indique pour sa part Stéphane Kaiser, président du conseil spécialisé au ceff Artisanat. Prenant le cas de l'architecte qui a son projet en tête et en 3D dans un logiciel: «Grâce aux imprimantes, les modèles

créés remplacent par exemple de manière intéressante les maquettes en plâtre traditionnelles.»

Et d'ajouter que ce «ceff-LAB» se veut également un lieu d'échange, de partage et de collaboration. Un constat qu'a également tenu à dresser Alain Stegmann: «Une communauté va se créer, avec un partage d'expériences et un échange d'idées. Tout cela débouche sur la construction et la fabrication d'objets.» Mais surtout, il permettra de créer des connexions entre la formation et des entreprises. «Certains nous ont demandé de réaliser des prototypes, ce que nous pouvons faire avec nos élèves», renchérit ainsi le directeur. Enfin, pour dresser le bilan des personnes à qui s'adresse ce fameux «ceff-LAB», il suffit d'écouter Stéphane Kaiser et Alain Stegmann: les entrepreneurs de tous genres, les élèves ou tout simplement les férus de bricolage.

Le mot de la fin revient à Stéphane Kaiser: «Cet atelier permet d'essayer de réaliser ses rêves les plus fous.» Plus d'informations sur www.ceff-lab.ch.

LUCAS RODRIGUEZ



La grande imprimante 3D décroche la lune, en 24 heures chrono.

PHOTO STÉPHANE GORBER